

they could not assent to such proceedings. They could not approve of the murder of Scott in that part of the country; and he would say for his fellow countrymen that no Frenchman in the Dominion approved of it, (hear). It was not because they sympathized with Riel that they opposed the expedition to Red River. When he moved the resolution against the expenditure of \$1,300,000, it was in the belief that it was the intention of the Government to send an expedition into that part of the country. How was it that at that time preparations were being made for it? Where were they going to use that money if not for that purpose? To-day in discussing that item it was avowed that it was their intention yet to send a military expedition into the Red River country to make the people of that country swallow that measure whether they liked it or not. For his part he was a freeman, thank God, and believed while under the British Crown, and while protected by the British flag, he had a right to be heard, and he asserted that before asking those people to accept that measure they should be consulted. But no Government desired to frame laws and send troops to enforce them without asking the opinions of the people on the subject. If the Confederation scheme had been submitted to the people it would hardly have been accepted, and as the hon. member for Cornwall said, they would not be in the condition in which they found themselves today. When Confederation was carried they had a national debt of some seventy-seven millions, to-day it amounts to \$100,000,000, and before many years he ventured to say it would exceed \$150,000,000. The debt would be rolled up at the rate of from two to three millions per year in carrying on the Government of the North-West alone. Under those circumstances he wondered how any member of the House could wish to have anything to do with the new Territory.

After a few remarks from Mr. Ferguson, the House rose for recess at six o'clock.

After recess,

MISCELLANEOUS STATISTICS

Hon. Sir Francis Hincks laid on the table the Miscellaneous Statistics of Canada.

CUSTOMS BILL

Hon. Sir Francis Hincks moved the second reading of the Bill intituled: "An Act to amend the Acts respecting Customs and Inland Revenue; and to make certain provisions respecting vessels navigating the Inland Waters of Canada above Montreal".

à de telles façons d'agir. Il ne peut pas endosser le meurtre de Scott dans ce coin du pays; et il dira pour le compte de ses compatriotes canadiens-français, qu'aucun d'entre eux ne l'aurait fait. (Bravo!) Ce n'est pas qu'il est sympathique à la cause de Riel qu'il s'oppose à l'expédition de la Rivière Rouge. Lorsqu'il propose de voter contre la résolution des dépenses de \$1,300,000, c'est parce qu'il croit que le Gouvernement veut envoyer une expédition militaire dans cette partie du pays. Comment se fait-il qu'à ce moment-là, on se préparait pour une telle expédition; et à quelle autres fins pouvait-on affecter ces sommes si ce n'est que pour cette fin même? Aujourd'hui, en discutant de cette question avec le Gouvernement, il fut admis que leur intention était d'envoyer des troupes à la Rivière Rouge afin de forcer la population à accepter ces mesures. Pour sa part, il est un homme libre de toute affiliation, Dieu merci, et il estime que sous la Couronne britannique et sous la protection du drapeau britannique, il a le droit de parole. Il affirme qu'avant de demander à une population d'accepter certaines mesures, elle doit être consultée d'abord. Aucun Gouvernement n'accepterait l'application par la force d'une mesure, sans d'abord avoir demandé au peuple son opinion sur la question. Si toute la question de la Confédération avait été soumise au peuple, elle n'aurait guère été acceptée, et comme dit l'honorable député de Cornwall, le Gouvernement ne serait pas dans cette situation aujourd'hui. Lors de la Confédération, la dette nationale s'élevait à quelque \$77 millions; aujourd'hui, elle est de \$100 millions et d'ici quelques années, il ose affirmer qu'elle dépassera les \$150 millions. En accordant son appui au Gouvernement du Nord-Ouest, pour ce gouvernement seul, on devra compter deux à trois milliards d'endettement par année. Dans les circonstances, il ne voit pas comment un député peut vouloir s'occuper de leurs affaires.

Après que M. Ferguson eût fait quelques remarques, la séance est levée à 6 heures du soir pour une pause.

A la reprise de la séance,

STATISTIQUES GÉNÉRALES

L'honorable sir Francis Hincks dépose les diverses statistiques du Canada.

PROJET DE LOI SUR LES DOUANES

L'honorable sir Francis Hincks propose la deuxième lecture du Bill intitulé: «Acte pour amender les Actes concernant les douanes et le revenu de l'intérieur, et pour établir certaines dispositions relatives aux bâtiments naviguant dans les eaux intérieures du Canada, au-dessus de Montréal».